PRESENTATION A LA JOURNEE D'ECHANGE D'INTER RESEAU ORGANISEE LE 25 SEPTEMBRE 2019 A OUAGADOUGOU SUR LE CONSEIL AGRICOLE

Présentateur : Zoubabio TAMINI Conseiller d'Agriculture
DRAAH-EST

THEME:

COMMENT MIEUX ARTICULER LES DSPOSITIFS DE CONSEIL AGRICOLE POUR FACILITER L'INSERTION DES JEUNES DANS LE SECTEUR AGROSYLVOPASTORAL ET REPONDRE A LEURS BESOINS SPECIFIQUES? ENSEIGNEMENTS TIRES DES BONNES PRATIQUES

PLAN

- **INTRODUCTION**
- **Clarification conceptuelle**
- **Adaptations du dispositif aux besoins spécifiques des jeunes ruraux**
- **Les bonnes pratiques**
- **Enseignements tirés**
- **CONCLUSION**

INTRODUCTION 1/2

- Le conseil agricole est une des missions essentielles du ministère en charge de l'agriculture. Il est conduit par les services déconcentrés à l'endroit des vaillantes populations dans le souci d'améliorer leurs connaissances techniques, de renforcer leurs capacités avec pour but final de moderniser l'agriculture burkinabè. Ainsi donc, depuis la période coloniale où l'activité agricole était destinée à approvisionner les industries des métropoles de matières premières jusqu'à nos jours, des techniques spécifiques à la promotion de certaines cultures essentiellement de rente ont fait l'objet d'animation avec le monde rural. Selon donc la période et les préoccupations du moment, le disposif du conseil était orienté en fonction.

INTODUCTION 2/2

- Aujourd'hui lorsqu'on jette un regard dans le passé nous avons comme l'impression que toutes les thématiques en la matière ont été épuisées. Et pourtant de nouvelles thématiques sont nées en rapport avec **les changements climatiques, les nouvelles technologies de l'information et même si l'aspect genre** n'est pas nouveau, il donne du grain à moudre aux acteurs du monde de la vulgarisation agricole en ce sens que les centres d'intérêts jusque la n'ont pas intégré de façon spécifique la question lié aux jeunes. Or la résorption du chômage des jeunes fait qu'aujourd'hui les emplois ruraux doivent faire l'objet d'une promotion particulière de la part des politiques au point qu'il devient nécessaire **de mieux articuler le dispositif du conseil agricole afin de faciliter l'insertion des jeunes dans le secteur agrosylvopastoral**. Comment donc le faire?

Clarification conceptuelle 1/4

DU CONSEIL AGRICOLE

Le conseil agricole est une fonction destinée à apporter aux producteurs, de façon participative, des connaissances et des compétences basées sur leurs besoins et demandes, dans le but d'améliorer leurs conditions de travail et leur qualité de vie

- Toutes activités conduites par un opérateur auprès d'un agriculteur ou d'un groupe d'agriculteurs pour apporter une aide dans la conduite de l'exploitation. Il faut citer entre autres aujourd'hui
- C'est un ensemble constitué de paquets technologiques à transférer aux producteurs dans le but d'élever leur niveau de technicité dans la conduite des activités agricoles

- Historique du conseil agricole en fonction des thématiques abordés

Clarification conceptuelle 2/4

Services	Rôles
Conseil agricole	Assurer la circulation de l'information auprès des producteurs Sensibiliser et assister les exploitants à la mise en place des outils de vulgarisation, aux bonnes pratiques agricoles Sensibiliser les producteurs à la conduite des champs écoles et au respect des itinéraires techniques de certaines cultures pratiquées mal connues Appuyer les producteurs avec l'approvisionnement en intrants, en matériel agricole Suivi de l'enregistrement des données Appui au remplissage des fiche de bilan

- Historique du conseil agricole en fonction des thématiques abordés

Clarification conceptuelle 3/4

- LE DISPOSITIF

Le dispositif représente l'ensemble des liens fonctionnels qui relient des acteurs et institutions de différents niveaux hiérarchiques combinés à des moyens (logistiques matériels et financiers) et une approche en vue d'intervenir dans la réalisation d'une activité avec des missions précises pour chaque acteur.

Dans le cadre du conseil agricole, le dispositif représentera la combinaison :

- **de l'enchainement entre les acteurs du dispositif** (producteurs, Conseil agricole (CA), auxiliaires et partenaires du CA,…);
- **de la nature des moyens matériels et humains mobilisés** (outils de vulgarisation, logistiques,…) et

Clarification conceptuelle 4/4

- **de l’approche en vigueur** (approche participative, conseil individuel, échange de savoir et de savoir-faire, CEP…) pour assurer la fourniture des services de conseil agricole à même de satisfaire les besoins et attentes des exploitants et des agences de gestion des aménagements. Ces services permettent de comprendre les stratégies et raisonnement des producteurs et partant leurs pratiques et techniques pour une gestion globale de l’exploitation.

Adaptations du dispositif aux besoins spécifiques des jeunes ruraux 1/5

En complément des dispositifs traditionnels de conseil agricole qui ne donnent pas une place de choix aux besoins spécifiques des jeunes, il s'avère plus que nécessaire que les politiques axent les interventions du conseil agricole sur : **une formation professionnelle suivi de l'insertion, l'accès au financement, à la terre et aux marchés** pour mieux articuler le dispositif de conseil agricole et susciter l'intérêt des jeunes pour une agriculture durable et apte à répondre à leurs attentes.

Pour cette partie un certain nombre de structures dites de formation professionnelle agricole nous voulons citer les centres de promotion rurale au nombre de neuf au niveau national, les centres privés de formation professionnelle agricole.

Adaptations du dispositif aux besoins spécifiques des jeunes ruraux 2/5

- Au niveau sous-régional, les initiatives sont légion et tous les acteurs sont unanimes à reconnaitre que la formation est la porte d'entrée de la réussite de l'insertion. C'est le cas du Minader et le Minépia qui mettent aussi « **l'accent sur la formation pour une meilleure insertion professionnelle des jeunes, par la rénovation du dispositif d'enseignement agricole ».**
- A propos de la rénovation du dispositif, au niveau des autorités nationales, un effort conséquent est fait pour redonner aux structures de formation professionnelle agricole toutes les ressources nécessaires pour la formation et l'insertion professionnelle des jeunes ruraux. C'est ainsi que chaque promotion sortie dans les centres bénéficient d'accompagnement selon la nature du projet d'installation

Adaptations du dispositif aux besoins spécifiques des jeunes ruraux 3/5

- **L’accès au marché** est un élément catalyseur qui contribue au maintient des jeunes dans le domaine agrosylvopastoral. C’est tout le sens du **projet Innovation, développement agricole et liens vers le marché pour les jeunes au Burkina Faso (iDEAL Burkina)** qui devrait permettre « **d'accélérer l'accès au marché pour les jeunes burkinabés et le développement de l'entrepreneuriat agricole par ces mêmes jeunes grâce à l'usage des TIC** (technologies de l'information et de la communication) ». D'une part, l'offre de services proposée par les jeunes entrepreneurs en matière de numérique servira mieux les agriculteurs et agri preneurs. D'autre part, l'utilisation des TIC constituera une véritable opportunité pour les jeunes agri preneurs et agriculteurs dans leur accès au marché.

Adaptations du dispositif aux besoins spécifiques des jeunes ruraux 4/5

- L'accès à la terre est un autre facteur de stabilisation des jeunes dans les métiers agrosylvopastoraux d'autant plus que c'est le premier facteur de production. Par conséquent, **l'accès des jeunes à un foncier sécurisé est une nécessité**, si l'on veut éviter d'en faire de potentiels migrants ou de les confiner dans une agriculture de subsistance. L'accès aux terres productives est alors une condition lorsqu'ils souhaitent gagner leur vie dans le secteur agricole.

Au Mali, l'initiative Benkadi Bougou a contribué à l'exploitation de plus de 120 ha par les jeunes. Mais pour contourner les obstacles administratifs, elle avait ciblé des jeunes dont la plupart exploitaient déjà des périmètres agricoles.

Adaptations du dispositif aux besoins spécifiques des jeunes ruraux 4/5

- Une fois ce défi relevé, les productions réalisées par les jeunes ont besoin d'être écoulées dans des délais raisonnables et à un prix rémunérateur. En milieu rural on ne devrait donc pas se contenter des foires agricoles et des marchés hebdomadaires qui bien que jouant encore un rôle important dans la commercialisation des produits agricoles ont montré leurs limites. C'est dire que l'accès au marché doit être mieux adressé par les décideurs africains.

Adaptations du dispositif aux besoins spécifiques des jeunes ruraux 5/5

- Cela doit s'accompagner de réalisation d'infrastructures de transport et le développement des chaînes de valeur agricoles quand on sait que la transformation des produits agroalimentaires est une niche d'emplois
- Ensuite, le désenclavement des zones de production facilite l'écoulement de la récolte brute dans les centres urbains. Au-delà, c'est toute l'articulation entre les secteurs agricoles, l'industrie et le commerce qui doit être adressée. L'effet d'entrainement significatif que l'agriculture a dans les économies africaines est évident, mais les gros investissements réalisés par les pouvoirs publics n'arrivent pas à résoudre la question de la sécurité alimentaire, du passage à l'agro-industrie et à la commercialisation.

Les bonnes pratiques 1/5

La plateforme Benkadi Bougou forme et installe des jeunes défavorisés dans les communes de Ségou dans l'agriculture. Couplée à une approche communautaire territoriale et inclusive pour développer une dynamique collective de partage de savoirs, la ferme participe à la défense et promotion d'une agriculture pérenne, basée

Les bonnes pratiques 2/5

- Au Bénin, le réputé centre Songhaï continue de former de jeunes agriculteurs et les accompagnent dans leur processus d'installation. Ce modèle est en train d'être reproduit au Nigéria, en SierraLéone et au Libéria.

Les bonnes pratiques 3/5

En 2011, Hubert Wiwédé Dansou était encore parmi les pensionnaires du dit centre. Aujourd'hui, il possède une ferme agro-pastorale de 2 126 mètres carrés, **le Jardin des Béatitudes**, qui mêle maraîchage, pisciculture, élevage de lapins et porcherie. Ses concombres étant prisés localement, Hubert envisage d'étendre la superficie de son exploitation puis d'accueillir d'autres jeunes pour les former aux techniques agricoles et à la gestion.

Les bonnes pratiques 4/5

Depuis 1989, 3 370 hommes et femmes de 18 à 35 ans ont été diplômés à l'issue d'un cursus de 30 mois, gratuit pour les Béninois et coûtant de 40 000 à 135 000 francs CFA par mois (de 60 à 260 euros) pour les autres nationalités. Chaque année, 320 nouveaux étudiants sont recrutés, et 550 Africains accueillis pendant 3 à 6 mois pour des formations en gestion de ferme ou en nouvelles techniques agricoles. Comme Hubert Wiwédé Dansou, ils sont 1 770 à s'être installés à leur compte soit 52% **d'auto emploi**, dont 12% de femmes

Les bonnes pratiques 5/5

- Au Cameroun après sa formation, le jeune Brice Lekane s'est investi avec de modestes moyens dans l'apiculture. Les premières productions autorisent l'espoir. En outre, grâce à un volet formation et accompagnement, l'expérience est en train d'essaimer au niveau local, en plus des emplois déjà créés.

Enseignements tirés1/4

- Les enseignements à tirer des bonnes pratiques
- 1, les jeunes formés lorsqu'ils sont accompagnés s'auto-emploient en créant des entreprises viables aptes à créer de nouveaux emplois. C'est le cas de SININI Mikiéni, un jeune formé au CPR/PK60 de la promotion 2013-2015 de Fada et installé dans la commune de Matiacoali. Ce jeune a une ferme de cinquante (50) hectares dont seize (16) en sésame et emploie neuf ouvriers

Enseignements tirés 2/4

Enseignements tirés 3/4

- 2, Constituent des relais pour un dispositif plus élargie et une production orientée vers le marché. C’est le constat fait par un témoignage de la plate forme Benkadi Bougou du Mali

Les jeunes formés et installés deviendront des formateurs-relais dans leurs villages respectifs, devenant ainsi un premier vecteur de vulgarisation des pratiques agroécologiques. Ces jeunes qui resteront dans les villages, en inspireront d’autres à rester pour développer les activités agricoles

- 3. La modernisation de l’activité dans les pratiques avec la tendance à s’orienter vers le conseil de gestion à l’exploitation agricole et deviennent ainsi des acteurs économiques

Enseignements tirés 4/4

- 4. Collaboration plus fluide entre les acteurs du marché par l’utilisation des tic le SIMA par exemple,

CONCLUSION

- La formation et l’insertion socioprofessionnelle des jeunes en Afrique plus précisément de l’Ouest est devenu un défis à relever par les politiques publiques au point que tous les acteurs au développement en font matière à méditer pour proposer des solutions idoines. Tous le sens de la réflexion du jour organisée par Inter-Réseau pour donner sa contribution à la résorption du problème

JE VOUS REMERCIE POUR VOTRE ATTENTION SOUTENUE